DEUX COPÉPODES HARPACTICOÏDES DE L'INDE

Par Branko BOZIC

Dans une séric de prises de sable provenant de la côte occidentale de l'Inde, j'ai trouvé deux espèces d'Harpacticoïdes psammiques, dont l'une était nouvelle, l'autre n'étant connue jusqu'à présent que des rivages tunisiens et algériens. Ces échantillons m'ont été aimablement confiés par le Dr. Balakrishnan Nair, de l'Université de Kerala, auquel j'exprime ici mes remerciements. Monsieur le Professeur Lang m'a fait parvenir avec la plus grande promptitude des renseignements bibliographiques qui me faisaient défaut. Je l'en remercie cordialement.

Arenosetella balakrishnani n. sp.

Description de la femelle. — Rostre assez important, arrondi et recourbé. Céphalosome de forme typique. Antennule à 6 articles, avec filament sensoriel au 3e (fig. 1, 1). Antenne à endopodite triarticulé, portant à l'article terminal 6 épines apicales dont chacune est pectinée d'une manière différente, 2 épines marginales, et 2 brosses de fortes épines subterminales; exopodite biarticulé, garni de deux soies plumeuses (fig. 1, 2). Mandibule: palpe à article proximal garni de deux soies, l'article distal portant sept soies apicales et trois soies marginales; exopodite portant deux soies plumeuses à insertions rapprochées (fig. 1, 4). Maxille: premier article avec deux endites, basipodite large avec trois soies, endopodite avec 2 soies fortes et recourbées et 3 soies minces (fig. 1, 3). Maxillipède sans particularités à relever (fig. 1, 5). P1-P4: aspect général caractérisé par l'importance de la garniture spinulaire et la robustesse relative des épines terminales. Chétotaxie réduite:

	exopod.	endopod.
P 1	0 - 1 - 022	1 — 2 — 120
P 2	0 — 1 122	1 - 2 - 120
P 3	0 - 1 - 122	1 - 2 - 120
P 4	1 1 122	1 - 2 - 120

et assez uniforme, surtout en ce qui concerne la rame interne (fig. 2, 1-4). P 5: basiendopodite portant deux soies de taille inégale, exopodite garni de 4 soies, la pénultième est insérée plus haut que les autres, et la dernière est mince. La limite entre les deux rames n'est pas nette (fig. 2, 5). Pseudo-opercule en pointe, bordé de spinules. Dernier article abdominal: excroissances dorsales représentées par 4 courtes soies. Branches furcales aussi longues que larges, mais pouvant être plus allongées. Ornementation générale des rebords des segments abdominaux constituée de spinules simples, non formées en palissade (fig. 3, 2).

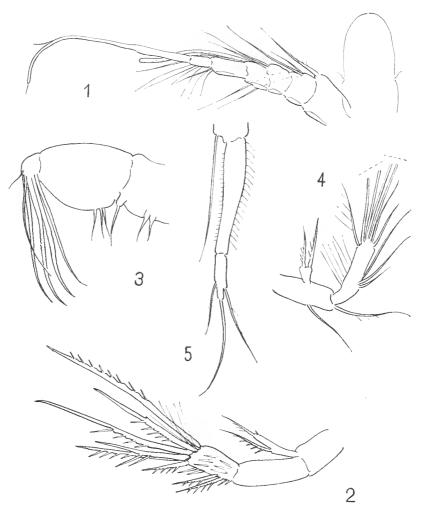


Fig. 1. — Arenosetella balakrishnani n. sp. 1, A1; 2, A2; 3, Mx; 4, palpe Md; 5, Mxp.

Description du mâle. — P 5 : basiendopodite garni de 2, exopodite de 5 soies, la pénultième ayant la même insertion que chez la femelle. P 6 : appendice assez curieusement formé, se terminant par deux soies, l'une apicale, l'autre sub-apicale, le rebord interne étant orné de spinules (fig. 2, 6).

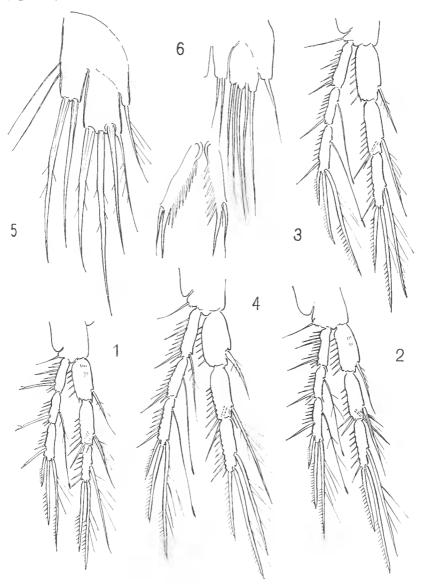


Fig. 2. — Arenosetella balakrishnani n. sp. 1 — 4, P 1 — P 4; 5, P 5 de la femelle; 6, P 5 et P 6 du mâle.

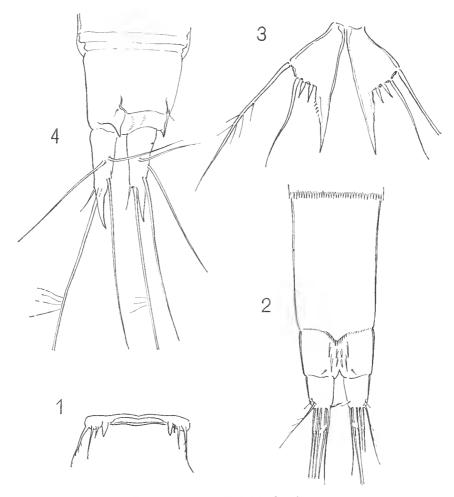


Fig. 3. — Arenosetella balakrishnani n. sp.

1, champ génital; 2, derniers articles abdominaux (de dos). Arenopontia acantha. 3, P 5; 4, dernier article abdominal et furca (demi-profil).

DISCUSSION.

La présente forme est par son aspect, ses caractères généraux, le nombre d'articles des appendices, typique du genre Arenosetella, tout en présentant des traits particuliers. D'une part des réductions : exopodite de Λ 2 biarticulé, ce qui ne s'accorde pas avec la diagnose la plus récente de la famille (Lang, 1965), chetotaxie encore plus réduite que chez A. rouchi Lang, forme distinguée comme espèce différente de A. germanica surtout en fonction de cette réduction, enfin champ anal simple, sans excrois-

sances bien caractérisées contrairement à la plupart des espèces. Il apparaît donc que ces réductions doivent être prises en considération dans la construction des clés de détermination pour ce genre, ainsi nous trouvons également, par exemple, un exopodite A 2 biarticulé chez la forme A. spec. aff. incerta, décrite par Nood (1958). D'autre part un caractère primitif: P 5 atypique, ayant un exopodite avec 4 soies distales, l'avant-dernière présentant une tendance à une insertion subapicale, tout en gardant une taille normale; la soie externe est mince, ce qui est à ma connaissance, un cas exceptionnel pour toute la famille.

Je dois signaler qu'une assez importante variabilité doit se manifester chez cette espèce. J'ai observé des différences considérables dans la longueur des branches furcales, et la présence des soies supra-anales ne semble pas être constante. Une variabilité à ce niveau a été notée par Lang (1965) chez A. kaiseri.

En ce qui concerne le rapport entre A. balakrishnani et A. indica Krishnaswamy, provenant de la même région géographique, mais de la côte est, les documents existant actuellement ne m'ont pas permis d'effectuer une comparaison utile.

Arenopontia acantha Chappuis.

Sur 10 priscs, 9 contenaient de nombreux exemplaires de cette espèce, en tout 98 \$\prec{1}{9}\$, 21 \$\frac{1}{9}\$ et 1 copépodite; 4 femelles étaient ovigères, le nombre d'œufs allant de 1 à 4. Taille d'environ 0,40 mm.

Ce Cylindropsyllidae est facile à reconnaître par sa P 5 et, sans dissection, par l'espect caractéristique de la furca et de l'opercule anal qu'encadrent deux processus spiniformes (fig. 3, 3 et 4).

Centre de Recherches Hydrobiologiques, Gif-sur-Yvette.

BIBLIOGRAPHIE

- Chappuis, P. A., 1953. Harpacticides psanmiques récoltés par Cl. Delamare Deboutteville en Méditerranée. Vie et Milieu, 4, pp. 254-276.
- Krishnaswamy, S., 1957. Studies on the Copepoda of Madras. *Univ. of Madras*, pp. 88-90.
- LANG, K., 1948. Monographie der Harpacticiden. Stockholm.
 - 1965. Copepoda Harpacticoidea from the Californian Pacific Coast. Swenska Vetenskaps, Handl., Bd. 10, no 2.
- NOODT, W., 1958. Die Copepoda Harpacticoidea des Brandungsstrandes von Teneriffa (Kanarische Inseln). Akad. Wiss. Lit. Mainz, nº 2, pp. 52-116.
- Rouch, R., 1962. Harpacticides (Crustacés Copépodes) d'Amérique du Sud. In : Biologie de l'Amérique Australe, vol. 1, pp. 237-280.